

QUIZZ en CDAG de Seine-Saint-Denis

Introduction

Avec 1 579 consultations dont 26 tests VIH positifs en 2010 (soit 1.6%), la consultation de dépistage anonyme et gratuite (CDAG) de l'hôpital Delafontaine à Saint-Denis (93) fait partie des CDAG ayant une des activités les plus importantes parmi le COREVIH Est en terme de dépistage de l'infection à VIH. Ce chiffre important interroge sur l'impact des messages de prévention autour de cette infection. En effet ce chiffre important est-il lié aux caractéristiques sociodémographiques de la population et/ou au niveau de connaissance sur l'infection à VIH et en particulier ses modes de transmission. Pour tenter de répondre à cette question, nous avons voulu évaluer, de manière simple, le niveau de connaissance de ces personnes se présentant à la CDAG, sur quelques points essentiels concernant la maladie du VIH notamment la prévention.

Méthode

Nous avons proposé aux personnes souhaitant se faire dépister, de remplir un questionnaire anonyme de 10 questions afin de tester leurs connaissances autour de l'infection sur le VIH. Le questionnaire était rempli soit en consultation avec l'infirmière d'accueil soit dans la salle d'attente; dans tous les cas avant de rencontrer le médecin et prenait environ 10 minutes à être rempli. Chaque personne ayant répondu au questionnaire recevait en fin d'entretien un exemplaire du questionnaire comprenant les réponses exactes.

1- Quelle est la différence entre le VIH et le SIDA ?
a) Le VIH est la conséquence de la maladie du SIDA
b) Le VIH est le virus responsable de la maladie du SIDA
c) C'est la même chose

2- Le VIH se transmet uniquement par :
a) ... les moustiques, l'urine
b) ... la salive, les baisers, les larmes
c) ... les liquides sexuels, le sang, le lait maternel et le sperme

3- Quel est le mode de transmission le plus fréquent ?
a) Par rapport homosexuel
b) Par partage de seringues usagées
c) Par rapport hétérosexuel

4- Par les rapports sexuels, on peut attraper :
a) Des maladies sexuellement transmissibles telles que le SIDA, l'hépatite B et exceptionnellement l'hépatite C
b) L'hépatite C
c) Seulement quelques champignons

5- La meilleure façon de se protéger du VIH/SIDA, c'est quand :
a) ... le partenaire prend une pilule contraceptive ou utilise un spermicide
b) ... on utilise un préservatif masculin ou féminin
c) ... on superpose deux préservatifs

6- Je ne prends aucun risque :
a) ... lorsque mon/vma partenaire est vierge
b) ... lorsqu'il/elle n'a aucun signe visible de la maladie
c) ... lorsqu'on utilise un préservatif

7- Lorsqu'on pense avoir pris un risque :
a) on se lave immédiatement à l'eau très chaude pour éliminer le virus
b) on attend des signes de la maladie avant d'aller voir son médecin
c) on se rend le plus rapidement possible dans un hôpital pour évaluer la possibilité de prendre un traitement d'urgence!

8- Avec les nouveaux traitements (appelés multithérapies), les personnes séropositives :
a) ... sont guéries
b) ... doivent prendre un médicament de temps en temps lorsqu'elles se sentent fatiguées
c) ... doivent prendre toute leur vie un traitement

9- Après un rapport sexual à risque, le résultat du test de dépistage est certain :
a) 48h après une prise de risque
b) 15 jours après une prise de risque
c) 6 semaines après une prise de risque

10- « J'aime mon nouveau partenaire. Nous sommes vraiment tombés amoureux l'un de l'autre » :
a) Avec tant de confiance, j'ai confiance. Je n'utilise pas de préservatif.
b) Bien sûr je l'aime et j'ai confiance en lui/elle. Dans quelques semaines, nous pourrions nous passer du préservatif, lorsque notre relation deviendra sérieuse.
c) De toute façon, avant de nous passer du préservatif, nous ferons un test.

Horaires d'ouverture de la CDAG :
- mardi 9h30-13h
- mercredi 12h-14h30
- jeudi 14h30-18h
- samedi 9h-12h30

Plan

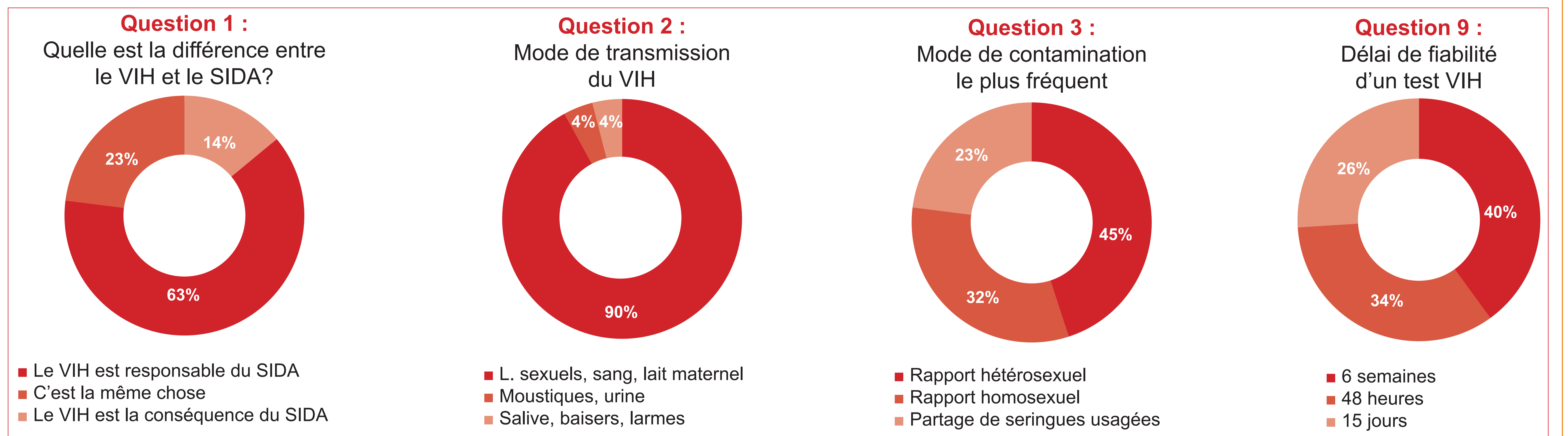
Accès
- métro ligne 13, arrêt Boissière Saint-Denis, puis bus 153 de 253, arrêt Mareille, ou tramway T1, arrêt Hôpital Delafontaine
- métro ligne 7, arrêt La Courneuve, puis tramway T1, arrêt Hôpital Delafontaine
- RER D, arrêt Gares Saint-Denis, puis tramway, arrêt Hôpital Delafontaine
- vélos, accès par l'avenue A1, sortie n° 3 (Pierrefitte, Boisvau), parking voitures rue du Dr Delafontaine

Centre Hospitalier de Saint-Denis
Centre Hospitalier de Saint-Denis / Hôpital Delafontaine
2, rue du Docteur Delafontaine
B.P.979 - 93205 Saint-Denis Cedex

Le seul critère d'exclusion a été les personnes ne maîtrisant pas le français.

Résultats

Nous avons inclus 118 personnes du 01 au 31 janvier 2011. Nous avons eu 1 test positif pour le VIH, 8 tests positifs pour le VHB et 1 test positif pour le VHC. La moyenne d'âge était de 28 ans. L'âge médian est de 25 ans. La moitié d'entre eux étaient d'origine française, un tiers d'origine d'Afrique subsaharienne. Aucune personne n'a répondu correctement à l'ensemble des questions.



La majorité (107/118) a répondu que l'utilisation du préservatif est la meilleure façon de se protéger du VIH/SIDA et que l'on ne prend aucun risque avec l'utilisation du préservatif. Bien que la plupart (112/118) aient répondu devoir se rendre dans un centre de dépistage après avoir pris un risque. Six personnes pensaient qu'il fallait se laver immédiatement à l'eau chaude pour éliminer le virus. Un tiers pensaient qu'un test de dépistage du VIH était certain 15 jours après une prise de risque.

Enfin, 93% (107/118) connaissaient les thérapies antirétrovirales même si 3 personnes pensaient qu'on guérissait du VIH.

Discussion

A la place du texte actuel : La population consultant dans cette CDAG est jeune et est quasi exclusivement hétérosexuelle. L'origine ethnique des consultants a été déterminée par le lieu de naissance obligatoirement signalée à la première consultation auprès de l'infirmière. Dans le département, de nombreux jeunes issus de l'immigration sont nés en France, ce qui entraîne une sous-estimation du pourcentage de consultant d'origine étrangère. Aucune des 118 personnes interrogées n'a répondu juste à l'ensemble des questions. Il semble ainsi évident que même si les messages de prévention ont été largement diffusés auprès de cette jeune population qui a bénéficié des campagnes de prévention suite à l'épidémie des années 80, les connaissances sont loin d'être acquises. En effet, il semble exister certains points de confusion : le lien entre le VIH et le SIDA, le mode de transmission le plus fréquent et le délai de fiabilité des tests de dépistage. Si la différence entre le VIH et le SIDA est moins importante, le manque de connaissance délai de fiabilité du test est plus problématique amenant à des consultations trop rapprochées par rapport à la date d'exposition. Par contre de façon plus rassurante, la majorité des personnes connaissent l'existence d'une possible prophylaxie post-exposition. Le mode de transmission et le moyen de protection semblent assimilés pour la majorité de notre population. De même pour le devenir actuel des patients séropositifs : 93% connaissent l'existence des trithérapies.

Conclusion

Globalement les connaissances autour de l'infection à VIH dans les domaines de la prévention et la transmission dans cette jeune population jeune et en partie d'origine étrangère semblent acquises. Cependant, ces connaissances ne sont pas forcément mises en pratique.